

OUTIL Présentation des intelligences multiples

par Bruno Humbeeck, psychopédagogue

L'INTELLIGENCE ET SES FORMES MULTIPLES

L'école, trop souvent, donne l'impression que l'intelligence marche exclusivement sur deux pieds : l'intelligence conceptuelle, celle qui permet de parler avec fluidité et d'écrire avec précision, et l'intelligence logico déductive, celle qui est utilisée pour réaliser des opérations mathématiques.

On le sait pourtant, l'intelligence humaine peut prendre bien d'autres formes. On peut bien entendu évoquer une intelligence globale, au large spectre, qui engloberait toutes les autres. On parlera alors de facteur G de l'intelligence. On peut aussi, sans doute avec raison, considérer que les intelligences, même multiples, sont généralement reliées les unes aux autres. On évoquera alors un « système cognitif » qui prend chez chaque individu une configuration particulière. Il n'empêche.

L'existence d'une éventuelle intelligence globale ou celle d'un système de pensée qui fonctionne un peu différemment chez chacun ne sont évidemment pas un obstacle pour envisager l'intelligence autrement que comme un bloc monolithique qui fonctionnerait comme une qualité que l'on a ou que l'on a pas ou comme une compétence générale dont on disposerait avec plus ou moins de talent. Au contraire, cette double manière de considérer l'intelligence suppose que l'on soit capable de déterminer comment cette intelligence générale se constitue à partir des différentes formes qui l'actualisent et de concevoir comment le système cognitif se configure chez chacun en fonction des formes différentes d'intelligence qui, en se combinant, forment le système.

Cette manière de procéder, en s'appuyant sur des intelligences multiples, révèle alors des profils de compétence singuliers, propres au développement de chacun et susceptible de rendre compte de la façon particulière dont chacun fait la preuve de son intelligence.

LES INTELLIGENCES MULTIPLES : UNE FAÇON DE STIMULER L'ASSERTIVITÉ ET UNE MANIÈRE DE FAIRE OBSTACLE À LA DÉPRÉCIATION DE SOI

L'assertivité définit une attitude positive vis-à-vis de soi-même qui permet à celui qui en fait preuve de s'exprimer complètement ou de faire totalement valoir ses droits sans agressivité mais avec une assurance suffisante pour s'affirmer avec force. La dépréciation de soi définit par contre une posture d'évaluation de soi négative qui parasite l'image que la personne se fait d'elle-même, gangrène la connaissance qu'elle a de ses qualités et affecte l'amour dans lequel elle se porte. L'assertivité peut être considérée comme l'attitude qui nourrit le mieux les cercles vertueux qui font de l'estime de soi tandis que l'attitude de dépréciation de soi peut, au contraire, être considérée comme le principal vecteur de mise en route des cercles vicieux de mésestime de soi. En effet l'assertivité permet à la personne qui en fait preuve d'oser régulièrement et fréquemment agir et, ce faisant, d'augmenter la probabilité d'obtenir des résultats positifs qui, parce qu'ils nourrissent l'estime de soi, permettent d'oser agir à nouveau en cas de réussite et, en cas d'échec, d'en relativiser la portée parce que d'autres choses ont été réussies. C'est ce que l'on appelle un cercle vertueux d'estime de soi positive. Au contraire, la dépréciation de soi encourage la personne qui manifeste cette attitude à ne plus oser agir. Ce faisant, il diminue la probabilité d'obtenir des succès et de nourrir dès lors l'estime dans laquelle il se tient.

Mal nourrie, l'estime de soi détériorée pousse alors à agir encore moins et, en cas, d'échec, à généraliser la portée de celui-ci. Dans un cercle vicieux de mésestime de soi, la personne finit par se considérer comme « bonne à rien » et à se réfugier dans une attitude d'inertie qui semble la mieux appropriée pour ne pas courir de risques. L'assertivité et la dépréciation de soi peuvent évidemment contaminer lourdement la façon dont une personne envisage sa propre intelligence et la manière dont elle perçoit que celle-ci est considérée par son entourage. L'assertivité ce n'est pas dire « je suis intelligent » et la dépréciation de soi ne doit pousser personne à affirmer, sous prétexte par exemple qu'il a subi des échecs scolaires répétés à des affirmations du style « je ne suis pas intelligent ». Cette double attitude constitue le risque auquel on se heurte dès lors que l'on envisage l'intelligence comme un bloc unique ou que l'on considère le système cognitif comme figé dans une façon stéréotypée de fonctionner.

L'assertivité, quand on envisage au contraire les façons multiples dont une intelligence humaine peut se développer, c'est l'opportunité de pouvoir affirmer : « voilà le type d'intelligence dont je suis en mesure de faire preuve ». Quant à la dépréciation de soi, elle se heurte alors à un véritable mur dès lors que l'on se montre capable de penser : « je ne suis pas bon en mathématique mais je suis capable de monter et remonter le dérailleur de ma bicyclette », « je fais des fautes d'orthographe mais je comprends facilement les autres quand ils me parlent de leurs difficultés » ou encore « j'ai des mauvais points à l'école mais, dans une forêt, je peux identifier les oiseaux en les écoutant chanter... »

L'assertivité ce n'est pas dire « je suis intelligent » et la dépréciation de soi ne doit pousser personne à affirmer, sous prétexte par exemple qu'il a subi des échecs scolaires répétés à des affirmations du style « je ne suis pas intelligent »

L'idée de considérer que l'intelligence prend des formes différentes chez chacun constitue donc une manière d'envisager le socle de développement cognitif d'une personne en la corrélant à l'estime de soi dans laquelle une personne doit nécessairement se porter si on souhaite qu'elle ose apprendre en prenant suffisamment d'initiative pour découvrir des choses nouvelles et en manifestant suffisamment d'audace pour explorer des environnements nouveaux qui lui permettront d'acquérir des compétences qu'il n'a pas encore.

LES INTELLIGENCES MULTIPLES : UNE FAÇON D'AMÉLIORER LA CONNAISSANCE QUE L'ON A DE SOI-MÊME

Parler d'intelligences multiples ne revient pas à dire que puisque l'intelligence prend des formes particulières chez chacun, il est illusoire d'espérer en fixer la forme ou que cette intelligence, évidemment relative, ne peut être ni mesurée, ni évaluée, ni appréciée... Bien au contraire, parler d'intelligences multiples c'est refuser un modèle simplificateur qui réduirait l'ensemble du fonctionnement intellectuel à un dénominateur unique dont rendrait compte par exemple un résultat scolaire. Parler d'intelligence multiple c'est concevoir que l'intelligence c'est ce qui permet à être vivant de s'adapter au mieux dans le monde qu'il considère comme étant le sien.

Il est donc question, puisque chacun développe des intelligences particulières, de définir les modalités d'expression de l'intelligence chez une personne en s'attachant à connaître les formes d'intelligence qu'elles privilégient afin de pouvoir dans un deuxième temps comprendre la manière dont elles se configurent et, éventuellement, ensuite d'analyser la façon dont elle se combine avec les autres formes d'intelligence pour former un système. Les modèles d'intelligence multiple sont eux aussi... multiples... on s'accorde généralement sur quelques formes d'intelligence principales : l'intelligence conceptuelle ou langagière, l'intelligence logique ou mathématique, l'intelligence naturaliste, l'intelligence kinesthésique l'intelligence émotionnelle (interpersonnelle et intra-personnelle), l'intelligence musicale et l'intelligence visuelle ou topographique autour desquelles il est possible de venir greffer de nombreuses autres formes d'intelligence qui varient en fonction de l'objectif qu'on leur donne (intelligence pratique, stratégique, procédurale, analytique, etc...) S'arrêter sur un modèle et prétendre qu'il aurait raison « contre » les autres ne présente évidemment pas beaucoup d'intérêt. Il est par contre important de s'accorder sur l'un d'eux (par exemple, celui de Gardner, sans doute le plus populaire et le mieux répandu) de façon à mettre en place une grille d'analyse qui permet de se faire une idée de la façon dont les intelligences peuvent se décliner sans donner l'impression d'avoir ouvert un fourre-tout dans lequel l'ensemble forme un salmigondis au sein duquel il est impossible de se retrouver.

C'est pour cela que l'on a besoin non seulement d'une théorie des intelligences multiples mais aussi d'un modèle qui permet de s'en faire une représentation qui soit la même pour tout le monde et qui contient, parce qu'elles sont désignées par les mêmes concepts, des formes d'intelligence suffisamment précises pour être distinguées des autres. Le modèle d'intelligences multiples fonctionne alors comme une grille d'analyse qui permet à chacun d'améliorer la connaissance qu'il a de son fonctionnement intelligent, d'augmenter son aptitude à identifier des manières d'apprendre mieux compatibles avec ce fonctionnement et de mieux faire valoir les compétences dont il est en mesure de faire preuve en tenant compte du type d'intelligence qu'il a développé.

QUELQUES IMPLICATIONS PRATIQUES

QUELQUES AVANTAGES DES INTELLIGENCES MULTIPLES

- ▶ Parler d'intelligences multiples, c'est donc une façon de se donner les moyens de trouver d'autres voies pour stimuler l'intelligence, aiguïser la curiosité ou provoquer la réflexion quand les voies fixées par l'apprentissage scolaire traditionnel semblent moins disponibles.
- ▶ Explorer les formes multiples que prend l'intelligence, c'est une façon de chercher des voies alternatives quand le chemin principal exploré par l'école n'a pas donné des résultats satisfaisants.
- ▶ Considérer les manières différentes qu'adopte l'intelligence humaine pour se manifester, c'est se donner les moyens de mettre en place des manières de procéder novatrices pour permettre la remédiation, favoriser l'individualisation des pratiques d'enseignement, s'adapter au rythme d'apprentissage singulier de chaque apprenant et stimuler la mise en place d'un accompagnement adapté qui invite à repenser l'accrochage scolaire quand celui-ci s'est trouvé gravement menacé.
- ▶ Envisager l'intelligence sous des formes variées c'est une manière d'encourager le parcours scolaire, non pas seulement comme une trajectoire diplômante, certificative et, éventuellement, disqualificative, mais comme un parcours d'acquisitions de compétences utiles qui participent toutes au développement de l'individu et à son inscription dans une activité positivement considérée dans le monde social.

« Explorer les formes multiples que prend l'intelligence, c'est une façon de chercher des voies alternatives quand le chemin principal exploré par l'école n'a pas donné des résultats satisfaisants. »

QUELQUES CONSEILS À PROPOS DE LA POSTURE QUE PERMET LA THÉORIE DES INTELLIGENCES MULTIPLES, DU CLIMAT D'ACCOMPAGNEMENT QU'ELLE REND POSSIBLE ET DE LA GESTION POSITIVE DE L'AFFECTIVITÉ QU'ELLE STIMULE.

La théorie des intelligences multiples favorise une posture d'accompagnement positive, tolérante et valorisante parce qu'elle considère chacun comme porteur d'une intelligence qui ne doit pas être évaluée en fonction de critère quantitatif de niveau mais à partir d'une analyse qualitative du type de fonctionnement intelligent de chacun. Le modèle des intelligences multiples encourage l'identification de compétences qui définit le type d'intelligence qui en permet l'actualisation.

Dans cet ordre d'idée par exemple une personne qui joue à un jeu « vidéo » ne fait pas que « jouer » mais utilise une forme intelligence (par exemple l'intelligence topographique et l'intelligence kinesthésique) qui lui permet de se révéler performant dans ce jeu. Il est question dès lors, par le biais du modèle d'analyse du fonctionnement intelligent, de traduire la compétence ou la performance en comportement guidé par une forme intelligente qui gagne chez la personne qui en fait preuve à être valorisée.

Par ailleurs, parce qu'elle envisage, sans la hiérarchiser par rapport à l'intelligence rationnelle, l'intelligence émotionnelle (intra et interpersonnelle), comme un socle essentiel du développement cognitif de l'individu, le modèle des intelligences multiples met en place les conditions d'une construction du vivre-ensemble qui fait de l'empathie et de la sensibilité aux émotions des autres et de soi-même une aptitude reconnue, valorisée et investie d'une importance tout aussi grande que n'importe quelle autre forme d'intelligence.